

Utiliser les préparations biodynamiques du compost*

L'attention portée à l'humification des matières organiques est fondamentale pour l'agriculture biodynamique. Le compostage en tas, à l'abri d'une couverture (paille, vieux foin, terre, voile géo-textile, etc.) et l'introduction de préparations spécifiques tirées du règne végétal caractérisent le compostage biodynamique.

Ces préparations n'agissent pas seulement sur les composts eux-mêmes, mais surtout dans les sols où ceux-ci sont épandus. Elles ne représentent pas un apport d'éléments, mais elles sont capables de les mobiliser dans les sols et dans la périphérie cosmique. Elles introduisent par l'intermédiaire du compost, agissant comme un levain, une vitalité et une santé renouvelées dans les sols.

Les choix de l'emplacement, du moment, des matériaux et de la façon de construire le tas de compost sont bien sûr primordiaux. Cette fiche n'aborde cependant que l'aspect purement biodynamique, c'est à dire l'introduction des préparations biodynamiques dans le tas.

Idéalement on insère les préparations le jour même de l'édification du tas. On place les préparations à égale distance entre elles à environ 30 ou 40 cm de profondeur dans le tas. Un tas de 1,50 m de haut sur 1,75 m de large contient 1,3 m³ de matériaux par mètre linéaire. Il a besoin de recevoir un jeu de préparations, soit 2 g de chaque préparation solide (numérotées de 502 à 506) et 5 ml de valériane (n°507), pour un volume d'environ 10 m³. Pour réaliser cette opération on place des préparations de chaque côté du tas en creusant des trous placés en quinconce à environ 3 mètres les uns des autres (schéma 1). On utilise un piquet de diamètre moyen (6 à 8 cm) pour former des trous assez gros (10 à 12 cm de diamètre) d'environ un bras de longueur. Les trous sont percés avec un angle de 45 degrés pour aboutir au tiers inférieur du tas (schéma 2).

Il faut introduire soigneusement les préparations en s'assurant qu'elles soient enrobées dans une boulette de la taille d'une petite pêche confectionnée à partir de vieux compost colloïdal ou de très bonne terre de jardin. L'idéal serait de disposer d'une substance ayant la consistance de la préparation "bouse de corne".

La préparation 507 est un extrait liquide de fleurs de valériane. On la brassera dans de l'eau de pluie tiède de la même manière que le 500 mais durant vingt minutes seulement. On la pulvérisera ensuite sur le dessus du tas, comme un manteau protecteur. La pulvérisation sera effectuée le plus finement et le plus régulièrement possible, de préférence avec un pulvérisateur. Si on doit la faire avec une balayette, il faudra prévoir une plus grande quantité de liquide à épandre pour obtenir la couverture nécessaire.

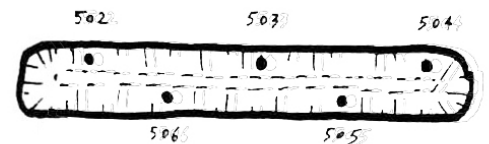
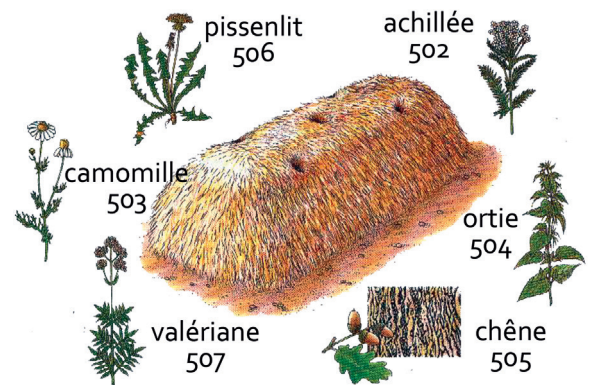


schéma 1



schéma 2